

ÉDITORIAL

Aimer nos «petits» sanctuaires

Je ne ferai pas le tour du monde. Trop loin, trop cher, trop polluant, pas assez de temps devant moi. Alors je regarde à la télé des émissions qui me font voyager. L'une d'elles, cet été, mettait en vedette deux personnalités québécoises visitant le Japon. Bien qu'aucun des deux animateurs ne soit bouddhiste ni shintoïste, on les a vus entrer dans chaque sanctuaire ou temple qui se trouvait sur leur chemin pour y «prier» et y accomplir les rites d'usage, auxquels ils ne comprenaient pas grand-chose.



STÉPHANE GAUDET
RÉDACTEUR EN CHEF
redaction@revue-ndc.qc.ca

On trouve *don'* ça beau! Ça ajoute de la spiritualité, de la profondeur à leur voyage. C'est exotique. Mais les sanctuaires catholiques d'ici, bof... On sait bien: toutes les religions sont belles et bonnes, sauf le christianisme. On se pâme devant un temple bouddhiste et une statue de Bouddha en Asie, mais on snobe les sanctuaires de chez nous.

Je ne ferai pas le tour du monde. Mais je peux faire le tour de notre coin de planète. Au Québec, outre les quatre «grands» sanctuaires nationaux (Notre-Dame-du-Cap, Sainte-Anne-de-Beaupré, Oratoire Saint-Joseph, Ermitage Saint-Antoine), il existe une multitude de «petits» sanctuaires, trop souvent méconnus, dans chacune de nos régions. Avec une amie, j'ai fait en juillet un «pèlerinage» en Estrie: le sanctuaire Saint-Antoine

Tout repose sur les bénévoles

à Saint-Camille, le sanctuaire Saint-Gérard à Weedon, le sanctuaire du Sacré-Cœur de Beauvoir, la cathédrale Saint-Michel et la chapelle de l'Archevêché à Sherbrooke, le sanctuaire du Mont-Saint-Joseph à Notre-Dame-des-Bois. Ici à Trois-Rivières, j'ai visité le sanctuaire et musée du Bon Père Frédéric. Sur Facebook, j'ai regardé avec intérêt les photos du sanctuaire des Îlets-Jérémie à Colombier, sur la Côte-Nord, publiées tous les jours de la neuvaine à sainte Anne. Chacun de ces lieux de prière révèle une histoire riche et passionnante. En plusieurs de ces endroits, il y a peu ou pas de personnel rémunéré, tout repose sur les bénévoles. Admirable.

Au cours de mon périple estrien, j'ai découvert que l'un des sanctuaires sur ma liste, celui de Notre-Dame-des-Victoires à Scotstown, est aujourd'hui désaffecté et à l'abandon. J'étais déçu. En cette époque où on a honte de notre passé religieux, où une laïcité devenue antireligieuse tente d'effacer la religion dans l'espace public, je crois qu'il importe plus que jamais de connaître, de visiter et de chérir ces lieux où l'on prie depuis des décennies, parfois des siècles. Ils font non seulement partie de notre histoire, mais aussi de notre présent, de notre foi. ♦